

Le Journal du Médoc
Vendredi 1^{er} mars 2024

40 ans d'histoire dévoilés

PATRIMOINE. L'histoire de l'évolution du musée du phare de Cordouan est corollaire de celle de la préservation du Versailles des mers. C'est l'un de ses fondateurs, Jean-Marie Calbet, qui l'évoquera jeudi 7 mars à Saint-Julien-Beychevelle.

Monique NAUZIN

Lors du 2^e Café estuaire, en novembre 2019, Jean-Marie Calbet, responsable subdivisionnaire des Phares et Balises du Védon-sur-mer à la retraite, avait conté la fabuleuse aventure du Phare de Cordouan, de sa construction à sa candidature au patrimoine de l'Unesco (classement obtenu en juillet 2021) à un public conquis. Le 7 mars à 18 heures, il reviendra à la salle des fêtes de Saint-Julien-Beychevelle, la passion ainsi que l'envie de transmettre toujours chevillées au corps, pour relater la fabuleuse histoire de l'évolution du Musée de Grave (nommé aussi « Musée du Phare de Cordouan et des Phares et Balises »), de ses balbutiements en 1983 à ce 23 mai 2023 où il a été inauguré, en grande pompe, après 27 mois de fermeture pour travaux d'extension et réaménagement intérieur. Il occupe désormais cinq grandes salles dans les anciens logements du phare de Grave, à la Pointe de Grave, avec un parcours-découverte revu et corrigé. L'histoire de la création de ce musée est très liée à celle de l'association de la Sauvegarde du phare de Cordouan, en 1981.

En 1980, alors jeune ingénieur, Jean-Marie Calbet est embauché par le Service des phares et balises avec, entre autres missions, celle de « fermer et vendre le phare de Cordouan », le Service ne pouvant pas faire face financièrement aux nombreux travaux à engager, au vu de l'état de délabrement du phare. Mais Jean-Marie Calbet ne peut pas se résoudre à vendre ce chef-d'œuvre architectural et technique, dont l'origine remonte à 1611 et qui a été classé au patrimoine national en 1862, sans avoir « remué ciel et terre » pour le sauvegarder. En 1981, il fonde, avec Bernard Caunénil, l'Association de la sauvegarde du phare de Cordouan, dont il est toujours président. Celle-ci va s'employer à mobiliser population,



Au musée de Grave, Jean-Marie Calbet joue le rôle de guide, le jour de l'inauguration, le 26 mai 2023. PHOTO JDM-MN

élus locaux et, en haut lieu, Jack Lang, alors ministre de la Culture de François Mitterrand. Ce ministre, subjugué par l'édifice, intervient. La mobilisation a porté ses fruits : le phare est maintenu en service et une opération de restauration en plusieurs tranches est lancée par les pouvoirs publics. Le « Roi des Phares » ou « Le Versailles des Mers », comme on le surnomme, est sauvé. Pendant les années de restauration, le phare est interdit à la visite mais la Pointe de Grave s'enorgueillit d'avoir sur son terroir un deuxième phare construit en 1860, électrifié en 1937, automatisé en 1955 : le phare de Grave, très caractéristique avec sa tour carrée, blanche, ses chaînes d'angle noires, sa tour dotée d'une table d'orientation et d'où l'on embrasse une vue panoramique tout à fait exceptionnelle (le phare mesure un peu plus de 29 m de hauteur). Pourquoi ne pas ouvrir, dans un des locaux techniques au pied du phare, un musée du Phare de Cordouan (et Phares et Balises) qui permettrait aux touristes de découvrir, au travers d'objets et documents divers, le bel édifice unique au monde de l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, à défaut de pouvoir le visiter ? Le musée ouvre en 1983 et sa principale cheville ouvrière n'est

autre que Jean-Marie Calbet. De modeste à ses débuts, le musée de Grave ne va pas cesser d'évoluer, entraînant un regain d'intérêt pour le phare de Grave, à partir duquel et sur le site duquel vont être organisées des manifestations très courues du public. Le musée de Grave s'agrandit, s'enrichit de documents divers, d'expositions, d'une intéressante collection d'objets anciens et modernes liés au phare de Cordouan et au Service des phares et balises. Il se dote des maquettes de tous les phares de la Gironde, d'une scénographie, et c'est la grandiose inauguration de mai 2023, à laquelle assiste tout ce que le Médoc compte de personnalités, invitées par Agnès Vincé, directrice du Conservatoire du littoral et le président Jean-Marie Calbet.

La conférence du 7 mars (entrée libre) s'annonce passionnante, même pour ceux qui pensent tout savoir ; le conférencier a tellement d'anecdotes peu connues à livrer, avec la verve qu'on lui connaît !

Café estuaire animé par Jean-Marie Calbet, jeudi 7 mars à 18 heures à la salle des fêtes de Saint-Julien-Beychevelle.

En 2023, le musée du phare de Grave a battu des records

LE VERDON-SUR-MER. À l'occasion de l'assemblée générale de l'Association des Phares de Cordouan et de Grave (APCG), Jean-Marie Calbet a jugé la remise en état de la vedette *Matelier* comme une priorité de l'année.

Gaël MOIGNOT

La salle Cordouan du centre Jean-Parés était pleine samedi 20 avril à 15 heures pour l'assemblée générale annuelle de l'Association des Phares de Cordouan et de Grave (APCG).

Si beaucoup d'adhérents s'étaient déplacés à cette occasion, peu d'élus avaient pu se libérer cette année. Il fallait tout de même noter la présence de Christine Grass, 1^{re} adjointe du Verdon-sur-mer et Michelle Saintout, conseillère départementale du canton Nord-Médoc, arrivée en cours de séance. Cela n'a pas empêché le président Jean-Marie Calbet de présenter un compte rendu moral 2023 riche en activités. « 2023 a été une année importante et particulière dans la vie de notre association », a-t-il indiqué. L'année a été marquée par l'inauguration du nouveau musée, le 24 mai ». Ce musée, attendu depuis trois ans, « avec une surface d'exposition plus que doublée, des collections nouvelles mises en valeur et une scénographie très pédagogique », est à visiter absolument, tant la qualité des objets et présentations diverses est riche et qualitative. « Tous les visiteurs l'ont trouvé très beau et très riche », a repris Jean-Marie Calbet, ajoutant qu'un travail est en cours en collaboration avec l'Office de tourisme Médoc Atlantique pour les traductions explicatives en langues étrangères.

Plus de 15 000 entrées

L'association, qui a la charge de gérer l'ouverture au public, propose une large amplitude d'ouverture annuelle puisque le musée est ouvert « du début des vacances de février jusqu'à début novembre, au cours des week-ends élargis hors saison, toutes les vacances scolaires et tous les jours en été ». Les flyers de présentation du musée ont été repensés. La partie commerciale a été développée avec une salle dédiée et la gamme de produits à vendre a été étoffée, tant en librairie qu'en souvenirs.

Le musée, créé en 2003, a enregistré plusieurs records l'an dernier, avec une fréquentation supérieure à 15 000 entrées, une journée à plus de 100 entrées en juillet et 1 850 visiteurs cumulés pendant les deux nocturnes d'été. « La pointe de Grave avec le phare et son musée, dispose désormais d'un pôle touristique majeur », s'est enorgueilli le



Contraste saisissant entre la vedette Matelier, qui a besoin d'une rénovation complète, et le nouveau musée du phare de Grave, qui connaît un succès mérité. PHOTO JDM-GM

président.

Jean-Marie Calbet a poursuivi l'ordre du jour, rappelant la sortie au phare de Cordouan du 29 juillet avec une présentation de Louis de Foix et une prestation musicale d'un duo argentin offertes aux adhérents. L'association a également maintenu la parution de trois numéros de l'Écho des Battures pour assurer l'information des moments forts de la vie de l'APCG. 2023 a marqué aussi le bicentenaire de l'installation de la lentille de Fresnel au phare de Cordouan, avec un anniversaire organisé par l'association des Phares de France. Aussi, un séminaire de clôture du programme national des commémorations a été organisé en octobre au Verdon avec la présence de congressistes représentant plus de quinze pays.

La remise en état de la vedette Matelier en question

Le président a enfin évoqué la refonte du mode de gestion comptable de l'association, la poursuite des partenariats avec plusieurs organismes pu-

blics ou privés, l'accueil des groupes au musée et le besoin de remise en état de la vedette *Matelier*, nécessitant l'obtention de subventions élevées. La remise en état du navire qui assurait les ravitaillements de Cordouan entre 1962 et 2006 est estimée entre 450 000 et 600 000 €. « Son classement parmi les monuments historiques empêche toute initiative de notre part et le financement des travaux est hors de portée de l'association », regrette Jean-Marie Calbet, tout en annonçant le dépôt d'une demande de subvention par le fonds d'intervention maritime pluriannuel du gouvernement à hauteur de 470 000 €. Une réponse est attendue aux alentours du 15 mai. Avant de conclure le rapport moral de l'année écoulée qui a été validé à l'unanimité, le président a remercié tous les bénévoles et adhérents qui apportent leur concours aux différentes actions de l'association.

La réunion s'est poursuivie avec la présentation puis la validation du compte rendu financier et le renouvellement du tiers sortant actant le départ d'Anne-Cécile Bannier-Mathieu, rempla-

cée par Marie-France Deluen.

Les nuits des phares seront de retour en 2024

Une rapide présentation des projets 2024 confortera l'annonce des trois expositions prévues dans le musée de Grave, dont l'inauguration le 13 mai de l'exposition sur les Gabares et la sortie des adhérents au phare de Cordouan fixée au 1^{er} Juin. Les nuits du phare seront programmées cette année mercredi 17 juillet et jeudi 8 août. Il y a aussi l'espoir, bien sûr, que la veillée *Matelier* pourra enfin recevoir les financements utiles pour engager les travaux de remise en état, l'association n'ayant plus le droit de la bâche ni de procéder à quelques travaux de restauration. Enfin, l'APCG participera aux journées des phares qui se tiendront en octobre à Barneville-Carteret en Normandie. Le montant des adhésions reste encore inchangé, à savoir 15 € par personne ou 20 € pour deux personnes habitant à la même adresse et 100 € pour les personnes morales.

Les gabares jettent l'ancre au musée du phare de Grave

LEVERDON-SUR-MER. Une exposition inédite organisée par l'association des Phares de Cordouan et de Grave met en lumière ces navires typiques qui sillonnaient autrefois l'estuaire.

Gaël MOIGNOT

L'exposition du club photo du Verdon-sur-mer à peine achevée, les gabares ont débarqué au musée du phare de Grave pour une plongée dans un passé pas si lointain, lorsque



Supports écrits, photographies inédites, vidéos et maquettes illustrent le thème des gabares, sujet d'une exposition au phare de Grave. PHOTOS JDM-GM

ces navires sillonnaient nos fleuves et rivières pour assurer les transports de marchandises.

Fidèle à ses objectifs de qualité et d'explications détaillées, l'association des Phares de Cordouan et de Grave, présidée par Jean-Marie Calbet, met en scène des supports écrits ainsi que des photographies inédites issues de plaques de verre, de vidéos et de maquettes, qui rappelleront des souvenirs aux plus anciens et permettront à tous les visiteurs de (re)découvrir, jusqu'au mois d'août, un témoignage complet au sujet de cet univers disparu. L'exposition, préparée par le Conservatoire de l'estuaire, a été inaugurée lundi 13 mai à 18 h 30 en présence de Christine Grass, la première adjointe verdonnaise qui représentait le maire Jacques Bidalun, et de Fabrice Thibier, sous-préfet de Lesparre-Médoc, qui tient à remercier les organisateurs de l'exposition et les membres de l'association pour le travail fourni. « On sait que ça se fait avec beaucoup de volonté », a-t-il reconnu, avant d'ajouter, au sujet du musée dans sa globalité : « Vraiment, c'est un lieu magnifique ! »

L'exposition sera en effet l'occasion de



Le musée du phare de Grave est devenu un lieu touristique désormais incontournable en Nord-Médoc

visiter le musée, exemple de modernité et de qualité. Dès sa réouverture en 2023, celui-ci a su accueillir 15 000 visiteurs qui ont pu s'imprégner de la richesse et de la diversité des phares en s'appuyant sur la technologie mise au service de la découverte. Un passage en

haut du phare de Grave, ouvert presque toute l'année et offrant par ailleurs une vue exceptionnelle sur l'estuaire, la forêt et l'océan, est désormais incontournable parmi les nombreux points touristiques du Nord-Médoc.

Journal du Médoc du 24 mai 2024

C'est l'une des trois expositions temporaires de la saison, avec celle du club-photo du Verdon et le collectif d'artistes médocains SMAC.

Smac au phare

Tandis que la deuxième nuit du Phare de Grave se préparait, jeudi 8 août, le public étant attendu de 19 heures à minuit, le vernissage d'une nouvelle exposition se tenait à 18 heures au musée.

Il s'agissait de l'inauguration de la troisième et dernière exposition de l'année : Smac au phare. Celle-ci était proposée par le collectif d'artistes médocains Smac (Synergies médocaines des artistes créateurs). Ce collectif créé en 2018 regroupe des artistes plasticiens qui coopèrent pour promouvoir les arts et la culture en Médoc. Il proposait pour le mois d'août un aperçu des œuvres de neuf de leurs artistes, qui se relaient ensuite en deux groupes durant les mois de septembre et d'octobre pour présenter un panel un peu plus riche de leurs œuvres respectives. Parmi les objectifs du Smac, figure aussi la volonté de mettre en place une collaboration entre artistes plasticiens du Médoc et celle de sensibiliser le public - notamment le jeune public - à l'art en organisant des ateliers dans les écoles. Il s'agit de la troisième exposition de la saison du musée du phare de Grave, après celle du club photos du Verdon-sur-mer et celle au sujet des gabares. Cette nouvelle exposition se



Les œuvres de neuf artistes du collectif Smac sont exposées jusqu'au 3 novembre au musée du Phare de Grave. PHOTO JDM-GM

tiendra jusqu'au 3 novembre et mettra en avant une grande variété de créations originales, portées par Nichka Sosonka, peintre et poète de Soulac ; Marie-Lou Bourgeon, aquarelliste marine de Hourtin ; Solveig Cochet, plasticienne de l'instant de Lacanau ; Armelle Theretz ou Amy, portraitiste et peintre hyperréaliste de Ludon-Médoc ; Cathy Jacomet, peintre des énergies et du mouvement d'Arsac ; Thierry Ferrand, peintre abstrait du Pian-Médoc ; Nicole Brard, céramiste Raku de Vensac ; Christine Kerfant, mosaïste

plasticienne de Grayan-et-l'Hôpital et enfin Guillaume Daveau, photographe auteur de Grayan-et-l'Hôpital et président du collectif. C'est enfin la toute première exposition du Smac dans ce musée, bien que le projet ait été envisagé il y a déjà longtemps. Cependant, exposer ainsi au pied du phare, dans ce lieu très visité, permet au collectif de remplir un autre de ses objectifs : faire du Médoc une destination artistique.

Gaël MOIGNOT

Avec les travailleurs du phare de Cordouan

Destination prisée des touristes l'été, le phare est aussi un cadre de travail unique pour les membres de l'équipage des vedettes La Bohème et les gardiens

Juliette Thévenot
gironde@sudouest.fr

Quand on visite Cordouan pour la première fois, on en revient rarement déçu. C'en est pas pour rien qu'il est surnommé « le Versailles des mers » ou encore le « Roi des phares ». Sa silhouette de 68 mètres de haut trône en pleine mer à 10 kilomètres des côtes de la Gironde et de la Charente-Maritime. En ce mois d'août, la lumière du matin, les rayons du soleil et le contraste avec le bleu parfait du ciel et de l'eau, rendent le blanc de ses pierres de taille encore plus éclatant. Ce sont ceux qu'ils côtoient au quotidien qui en parlent le mieux. Les travailleurs du phare ont beau le connaître par cœur, ils ont parfois l'impression de le découvrir comme au premier jour. Et dans ce cadre magnifique, leur travail n'a rien de routinier.

Guillaume, capitaine

« Nous voilà partis pour la pointe de Gravé dans un premier temps, puis l'océan Atlantique. » Les yeux vers l'horizon, Guillaume Lagarde gère autant la navigation de « La Bohème IV » que le début de la visite. Micro en main, il ponctue la traversée de

commentaires. Le capitaine du bateau a commencé à travailler pour la compagnie en 2013. Il ne compte plus ses allers-retours vers Cordouan.

« Ma vie est rythmée par deux choses : les horaires du bac et des marées [le phare ne se visite qu'à marée basse, NDLR] », confie ce Charentais. Fils de marin pêcheur, Guillaume Lagarde navigue dans l'estuaire de la Gironde depuis des années. « Le phare, je l'ai toujours vu, mais on ne se lasse pas du paysage. Que tu ailles dans un sens ou un autre, c'est toujours beau. » Etpuis, chaque traversée est différente et loin d'être répétitive : « On ne part jamais à

« On ne se lasse pas du paysage. Que tu ailles dans un sens ou un autre, c'est toujours beau »

la même heure, l'état de la mer est différent, le nombre de passagers varie, liste le capitaine qui confit tout de même préférer les départs du matin, pour les lumières notamment. « Ce qui me plaît, c'est l'évolution de l'environnement, les lumières qui changent, la marée qui descend... »

Bernard, second capitaine

Pour accéder au phare, il faut changer de bateau et embarquer dans un chaland amphibie. C'est alors Bernard qui prend le relais. Second capitaine sur la vedette pour Cordouan, il est aussi le capitaine de l'autre bateau de la compagnie qui propose des balades au départ du port de Meschers.

Même s'il travaille depuis trente-six ans à La Bohème, il lui arrive encore de prendre le phare en photo. « Il y a des moments, le paysage devient habituel, mais le phare reste le phare », reconnaît Bernard, qui assure depuis vingt ans que cette année, c'est la dernière. Comme Guillaume Lagarde, il n'en plus « ne se lasse pas de cette traversée ». « Quand il fait beau, il n'y a rien de compliqué dans la navigation », assure cet artisan peintre le reste de l'année. « Le plus dur, c'est d'aller jusqu'aux marches, il faut que trois soient découvertes pour accoster. » La tâche est un peu technique. Le bateau prend alors des airs de 4x4 et il est préférable de bien s'accrocher. Les visiteurs sont secoués de gauche à droite à mesure que le chaland grimpe sur la base du phare.

Benoit, gardien du phare

Une fois débarqués, les visiteurs du jour sont accueillis par Benoît Jenouvier, pieds nus, dans la cour du phare. Il est comme chez lui ici. Le gardien entame sa treizième année à Cordouan, dernier phare français encore gardé. Cinq gardiens veillent sur lui au rythme d'une semaine au phare, une semaine chez soi, puis

SÉRIE

Quand on pense à l'été, on pense au soleil, à la plage et aux vacances. Et il y a aussi certains métiers qui nous évoquent instinctivement cette période tant attendue de l'année. Cette semaine, « Sud Ouest » vous met dans la peau de ces travailleurs de l'été et vous fait découvrir certains jobs un peu moins communs.

une quinzaine au phare, une quinzaine chez soi, etc., toujours en binôme.

Si le phare est automatisé depuis 2006, les gardiens assurent l'entretien, la rénovation et la surveillance du monument. Un rôle de maintenance qui se transforme en guide conférencier pendant la saison estivale.

« Vous saviez qu'il y avait une chapelle ? Vous pouvez faire le tour des phares, il n'y a qu'à Cordouan qu'on trouve ça », raconte Benoît Jenouvier avec passion. Lors de la visite, il plaisante sur sa vie hors norme. « C'est le grand luxe ici, il y a quatre chambres. Et à marée basse, c'est 150 hectares de plateaux rocheux découverts, ça fait un sacré jardin. » Contrairement à ce que l'on pourrait penser, on ne s'ennuie pas sur le phare. « C'est un éternel recommencement », nous confie Benoît Jenouvier. « C'est l'expérience d'une vie. On est tous venus chercher ce décalage avec le monde réel. On ne vit pas en regardant notre montre, on n'a pas de télé, on n'est pas au courant de ce qu'il se passe à l'extérieur. »

Sud-Ouest du 22 août 2024 – Cordouan, les métiers de l'été

PAUILLAC

Une journée inoubliable au phare de Cordouan

Mercredi 18 septembre, Loretta Médina-Bourbon, la responsable du Secours populaire pauillacais, et Martine Maura, bénévole, accueillaient les personnes qui ont eu l'occasion de se rendre au phare de Cordouan le 25 mai dernier. 48 personnes dont une vingtaine de familles avec enfants bénéficiaires du Secours populaire avaient pu visiter le phare grâce aux financements de la CAF et du fonds de dotation Pauillac Médoc.

Inoubliable

Les familles se réunissaient pour raconter leur voyage, en présence de Thomas Dalisson, gardien du phare. En attendant sa venue, des livrets pédagogiques avaient été remis avec à l'intérieur un phare à construire. Jade, Naom, Djedidun, Kaili et Taylor, âgés de 7 à 10 ans, se sont affairés sur les conseils de Loretta à sa fabrication pendant que les mamans Hanane et Paulette racontaient non sans une grande nostalgie leur voyage.

« C'était vraiment une super journée pour nous que pour les enfants car nous n'avions jamais visité le phare », commençait Hanane. « La traversée en bateau était magnifique. Nous avons terminé sur la plage du Verdon, les enfants se sont même baignés », poursuivait Paulette. Des photos de la sortie ornaient les murs du local.

L'idée de ce voyage était dans la tête des bénévoles du Secours populaire



Loretta aidait les enfants à construire le phare. C.S.

depuis très longtemps mais le coût important les freinait un peu. « Nous remercions la CAF et le fonds pauillacais qui ont permis à ces familles une journée qu'elles n'oublieront pas », insiste Loretta Médina-Bourbon. En fin d'après-midi, Thomas Dalisson est arrivé, et a partagé un moment convivial avec les familles en expliquant son métier.

Les actions solitaires

Les distributions de colis alimen-

taires ont repris depuis fin août les lundis et mercredis après-midi, le local vétérinaire est ouvert également aux mêmes jours et aux mêmes heures. Une boutique éphémère de vêtements à petits prix en ville rue Aristide-Briand est ouverte encore jusqu'à la fin du mois. Des sorties cinéma sont également au programme toujours grâce au fonds pauillacais.

Chantal Sancho

Renseignements 06 77 09 29 45.

Sud-Ouest, 21 septembre 2024